



ESSAI- FRANCE - 2019 - 27 MIN - COULEURS  
N° DE VISA : 152.624

## SYNOPSIS

Pyrénées-Ménilmontant : deux amis montent dans le bus 96. Le temps d'un trajet, Hugues évoque ses projets de films. Louis l'écoute, mais il pense à autre chose. Le bus avance, et les souvenirs s'accumulent.

**image :** MARTIN RIT

**son :** ELTON ROBINEAU

**montage :** GUILLAUME NAMUR et ANTOINE BAILLY

**production :** HIPPOCAMPE PRODUCTIONS

**\* MOTS CLÉS :** BUS, PARIS, TRAJET, SOUVENIR, AMITIÉ, DISPARITION

## ✚ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR



Louis Séguin est rédacteur aux *Cahiers du cinéma* depuis 2014, avant de participer à l'écriture du long métrage *Hypnosis* avec Laura Tuillier, et de réaliser son premier film, un moyen métrage, en 2015. En 2018 il réalise *Saint-Jacques-Gay-Lussac* qui obtient le Prix de la presse du Festival Côté Court de Pantin et le Prix de la photographie au Festival Silhouette. Il poursuit son travail de réalisation avec *Bus 96* tout en continuant son travail de rédaction et de programmation au cinéma L'Arlequin.

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Deux personnages parlent, le temps d'un trajet de bus. Mais on ne les voit pas, ou seulement quand ils descendent. C'était l'envie de départ du film, très simple : observer ces deux voies (le trajet, la parole) lorsqu'elles avancent ensemble, montrer ce que produit la parole lorsqu'elle s'abstrait du corps et est associée à des images de la ville qui défile. J'avais envie de documenter simplement l'état de Paris au moment du tournage, avec mon téléphone, dispositif qui a le double avantage de ne pas être remarqué des gens filmés, et de documenter aussi l'image la plus quotidienne. [...] Je voulais montrer le tissu urbain, d'où le choix du plan séquence (autre tissu), car dans le passage de la carte au territoire, les frontières disparaissent. Pourtant, d'un arrêt de bus à l'autre, au passage d'un boulevard, quelque chose donne à sentir que l'on a changé de quartier. Les gens qui montent et ceux qui descendent ne sont plus les mêmes. [...]

J'ai choisi de tourner dans un bus que je connaissais par cœur pour le prendre tous les jours, la ligne 96 [...]. Pour les raisons mentionnées, et parce qu'en le prenant, je pensais aux événements qui hantent son parcours. Le Bataclan, la Place de la République, un concentré d'histoire nationale dans quelques rues. Très vite, j'ai senti que ce trajet familier accueillerait une histoire personnelle. Les deux personnages seraient un ami (Hugues) et moi. Je voulais qu'il se joue dans ce trajet quotidien quelque chose d'intime. [...] J'aime quand, au cinéma, se profile une bascule du quotidien vers la fiction, transformation lente ou brusque que l'on n'attendait pas. [...]

Le flux des mots de Hugues accouche d'un autre flux : celui de ma pensée qui divague, et apparaît par la voix off et les vidéos que j'ai tournées à la volée [...]. D'autres temps surgissent dans celui, continu, du trajet. Et un portrait d'Hugues se dessine [...]. La vitre du bus, comme un écran, accueille mes réminiscences. Ce qui a guidé le montage, c'est l'idée que le cadre dans le cadre, ces images en surimpression, devaient être comme un refuge. Je ne sais plus à quel moment j'ai pensé à *News from Home* de Chantal Akerman, mais j'y ai pensé. L'intimité se cache souvent sous des visions impersonnelles [...]. J'espère que le film aidera à répondre à certaines questions que je me posais en l'entretenant : comment va-t-on d'un endroit à un autre ? De la jeunesse à l'âge d'homme ? D'une idée de film à un film ? De Ménilmontant à Saint-Michel ? »

